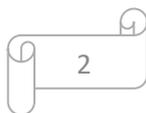


Cette oeuvre est protégée par une certification CLEO qui confère à son auteur une date de création certaine sur son oeuvre. Une signature numérique atteste de cette antériorité.

Elle est soumise aux dispositions du Code de la Propriété Intellectuelle.

Toute reproduction ou représentation totale ou partielle doit faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès de l'auteur :

[https://www.cleo-sgdl.com/connected/print/Certificat-cleo.aspx?ident=55493&codeacces-ia\\$H_hn6N](https://www.cleo-sgdl.com/connected/print/Certificat-cleo.aspx?ident=55493&codeacces-ia$H_hn6N)



REMERCIEMENTS

Un grand remerciement à mes deux collègues :

- Alexia Katzger Alias Alexia Ktz pour ces services de rédactrice juridique

- Lola Gianlorenzo Alias JinseePearl pour ces services de graphisme

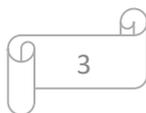
Sans leur travail, ce projet n'aurait jamais vu le jour !

J'exprime aussi une très grande gratitude envers toute mon équipe, et à toi aussi ma soeur qui m'a aidée à avoir le courage de lancer ce projet...

Mais, surtout, merci à toi, du fond du coeur, de lire ce livre et d'être ma plus grande source d'inspiration...

Je vous remercie tous de m'accompagner dans ce périple...

Sur ce, bonne lecture !



L' ATTAQUE DES DRAGONS

JORDAN JR NAXOS

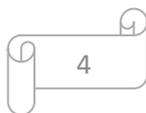


TABLE DES MATIÈRES

CHAP. 1 A TOI QUI SUS FAIRE BÂTTE MON CŒUR	6
CHAP. 2 LA PROPHEÉTIE DE NIDSHGARD.....	72
CHAP. 3 L'ÉLU DU SAVOIR.....	83
CHAP. 4 LES ÉRUDIÉS DE L'ENSEIGNEMENT.....	115
CHAP. 5 RENDEZ-VOUS AU CIRQUE.....	140
CHAP. 6 L'HOMME AU MANTÉAU NOIR.....	152
CHAP. 7 L'ARBRE AUX LARMES DE CENDRES.....	161
CHAP. 8 L'ÉCLIPSE CRÉPUSCULAIRE.....	170
CHAP. 9 L'ATTAQUE DES DRAGONS.....	175
CHAP. 10 LA SEULE CHOSE QU'IL ME RESTE.....	199
CHAP. 11 ERWHANN MEIN STRICKLER.....	205
CHAP. 12 LE CRI.....	226
CHAP. 13 LIA NIPOLLIO WONDER.....	237
CHAP. 14 NIR JOËL KHANVALD.....	284
CHAP. 15 CE QUE J'É N' AI PAS SU TE DIRE.....	292
CHAP. 16 TU DOIS VIVRE.....	303
CHAP. 17 DÉCLARATION DE GUERRE.....	317
CHAP. 18 RENAISSANCE.....	334
CHAP. 19 POUR TOI QUI SUS FAIRE BÂTTE NOS CŒURS.....	341
CHAP. 20 EVA.....	354
MÉSSAGE DE FIN.....	363
INSPIRATION.....	364

CHAPITRE 1.

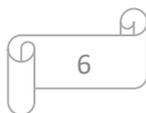
A TOI QUI SUS FAIRE BATTRE MON CŒUR

Je me souviens m'être réveillé plus tôt ce matin-là...

Je suis sorti de chez moi en courant pour aller me cacher dans l'arbre où j'allais tout le temps me réfugier. Je restais souvent assis là, avant d'aller à l'école, sur une branche ou dans l'herbe à contempler cette vaste prairie qui se trouvait en haut d'une colline et surplombait notre village. J'aimais surtout m'y rendre au coucher du soleil... On y voyait simplement une forêt qui, apparemment, nous protégeait du reste du monde. J'avais l'impression d'être libre... Au pied de l'arbre, endormi comme à mon habitude dans l'herbe verte de la prairie où la lisière se frottait à des fleurs de pissenlits aux pétales jaunâtres, les oiseaux sifflaient au gré du vent. Après tout, le ton calme, doux et paisible que prit le monde ne changea pas depuis près de dix mille ans.

Dans mon rêve, juste après qu'une chose terrible fit son apparition, une voix m'appela au loin...

- Nir !



Juste avant de sortir de ce rêve, effrayé, je reconnus la voix d'une personne. Elle me disait de fuir de ce rêve, ou plutôt de ce cauchemar...

Une jeune fille avec de courts cheveux blonds et des yeux marron, comme le chocolat, avec une légère nuance de couleur noire à l'intérieur, vint me sortir du pays des songes... En me réveillant, je plissai légèrement les yeux. Je pouvais apercevoir ces courbes raffinées, sentir son doux parfum et admirer son regard calme et apaisant. Elle portait un pantalon militaire bleu marine avec des bretelles posées sur ces épaules et un haut de femme de couleur grisâtre. L'ensemble ressemblait fortement à des vêtements en forme de salopette. Sous le soleil qui se levait, sous le vent qui se calmait, elle m'afficha un sourire magnifique tel un ange qui descendait du ciel. Illuminée par des rayons lumineux, sa courte chevelure et les petits brins d'or sur sa peau lui procuraient une silhouette si splendide dont nul être au monde ne pouvait égaler la beauté. Cette jeune fille s'appelait Lia...

- Mais que fais-tu encore là, Nir ?

Alors qu'elle se pencha vers moi et qu'elle m'appela de sa douce voix, je savais que je pouvais m'ouvrir complètement à elle...

- Hein ? Euh... Je ne m'en souviens plus trop...

Je pris un air effrayé en sortant de ce rêve, car il tourna très mal... Cette situation lui confia une part de faiblesse que je gardais précieusement au fond de moi : la peur des cauchemars. Je détestais paraître faible devant elle, cela me semblait pire que tout...

- Bien sûr, c'est ça Nir, tu vas encore me faire le coup du type amnésique ?

- Arrête Lia, je m'entraînais juste à chasser pour m'améliorer en cours avec M. Strickler...

- Ah oui, en dormant ? Heureusement que je suis sortie en avance de ma maison et que je suis passée par ici, sinon tu serais resté là !

- Je me suis juste assis ici un moment pour me reposer après la chasse. Mais en contemplant le paysage, je me suis assoupi...

- Ah oui tu t'es assoupi ? Et la chasse a été bonne ?

- Nan, je n'ai rien attrapé et en plus, tu m'as sorti de mon rêve...

- Euh, un rêve ?

– Oui, un rêve étrange... D'ailleurs, je ne m'en souviens pl...

Elle me coupa la parole comme à son habitude.

- Attends, laisse-moi deviner, je parie que tu étais encore en train de rêver de choses cochonnes !

Elle se mit à rigoler et à se moquer de moi.

- Mais n'importe quoi ! Ce n'était pas du tout ça !

Je rougis en prenant un air honteux et timide...

- Allez, dépêche-toi ! M. Strickler nous attend.

Elle resserra son sac pour entamer la marche jusqu'à notre école...

Nous marchions jusqu'au centre de la ville en passant par les sentiers qui autrefois existaient pour les personnes que l'on nommait « Voyageurs ».



Notre maître nous aidait à nous cultiver sur l'histoire du monde d'aujourd'hui et celui qui existait jadis... Il se nommait :

~ **M. Strickler, l'élú du savoir** ~

Aujourd'hui, nous appelons les hommes et les femmes choisis par de grands sages comme tels, les élus...

Quant à nous, les élèves, les sages décrétèrent un autre nom pour nous identifier. On nous appelait :

~ **Les érudits de l'enseignement** ~

Les humains du monde d'antan nommaient leurs élus du savoir « Professeur ». Apparemment, il y en avait plein avant et ce terme restait quand même plus facile à appréhender que « élu du savoir » ...

Nous arrivions en ville et nous nous dirigeons vers le centre, là où demeurait une grande école. Là-bas, on

apprenait aux personnes de dix à vingt ans le savoir et l'histoire que l'on nomme aujourd'hui, « l'enseignement ». Au-delà de cet âge, nous étions considérés comme des adultes.

Les sages nous proposaient les voies qui correspondaient le plus à notre personne et à nos compétences durant notre enseignement. Ces voies existaient jadis dans le monde d'antan... On les appelait « métier ».

Les jeunes suivaient les notions de l'enseignement qui regroupaient plusieurs compétences. Ces compétences, on les appelait « voie ». Lors d'une cérémonie, les sages attribuaient plusieurs voies aux élèves en fin d'année :

***Chasseur** : Affronte des créatures et animaux dangereux avec des armes. Il les rapporte ensuite au village, pour se nourrir ou nourrir les habitants en développant son propre commerce.

***Rôdeur** : Recherche des créatures en dehors du village et les affronte pour les ramener et les étudier.

***Cueilleur** : Explore la forêt à la recherche de nouveaux organismes ou créatures de type végétal. Il les ramène aussi au village pour les étudier, les nourrir ou les commercialiser.

***Dresseur** : Dresse toute sorte d'animaux ou de créatures pour en faire son ami ou une arme de combat.

***Paysan** : Laboure la terre et le sol sur les ordres du cueilleur. Il bénéficie du quart des récoltes de celui-ci et n'est donc pas indépendant. Il possède le statut le plus bas et le moins valorisé dans le village. D'ailleurs, la plupart

des jeunes se concentrent un maximum lors des cours d'enseignement pour éviter qu'on leur attribue ce statut à 20 ans.

***Conteur** : Voie de ceux souhaitant approfondir leurs connaissances du monde. Après l'âge de 20 ans, le conteur quitte le village et ne revient qu'après avoir parcouru le monde et rencontré les sages des différentes nations. Ceux qui reviennent sont extrêmement rares et sont gratifiés au rang d'Élu du savoir, uniquement dans le cas où les sages ont validé leurs compétences.

***Élu du savoir** : Voie la plus respectée dans tout le village. Il détient toutes les compétences des voies situées plus haut. Il peut aussi développer plusieurs autres aptitudes au sein de son périple. Reconnu en tant que leader du village aux yeux des grands sages, il n'existe que pour faire préserver la paix et l'ordre.

Nous venions de marcher près de deux heures depuis notre départ de l'arbre situé dans la prairie. En empruntant les chemins du monde d'antan, nous continuions notre avancée jusqu'au marché de la ville. Puis, Lia et moi fîmes une halte pour nous reposer. Nos pas se dirigèrent ensuite jusque dans une petite ruelle infestée de rats et dégageant une odeur nauséabonde. Cela s'expliquait par le fait que les personnes qui voulaient s'abstraire du système actuel des voies s'accrochaient à la vie dans ses petites ruelles.

Nous les appelions « Les Reclus ».

Au bout d'un certain temps, les personnes qui se trouvaient dans ces endroits à mendier mouraient de la

famine, de la misère, de la dépression, mais aussi de la solitude...

La lumière du jour qui transperçait la noirceur de ces ruelles semblait synonyme d'espoir pour ces personnes. Leurs corps finissaient par pourrir et l'odeur insupportable qui se dégageaient d'eux, leur donnait des maladies très graves.

Un jour, l'un des élèves de notre école emprunta une de ces ruelles pour ne pas arriver en retard. Il ne se protégea pas de l'odeur... Le résultat final pour ce petit garçon de treize ans, Elias El. Wansderk, arrivant à peine à ses trois ans d'enseignement, s'avéra bien triste... Son grand frère, Alexander, alla le chercher dans toute la ville et finit par le retrouver dans cette petite ruelle, inerte, se faisant dévorer la chair et les os par des dizaines de Reclus.

Il garda un douloureux souvenir de cette scène. Avec le temps, cette douleur se transforma en rage et en haine contre le monde. Il décida même un jour de devenir élu du savoir. Il devint si extraordinaire, qu'il inspirait la crainte à tout le monde, car il détenait toutes les compétences requises pour le devenir aux yeux des sages. Néanmoins, il quitta la ville et fit la promesse qu'il ne reviendrait jamais...

- Ici, personne n'est humain... Cet endroit est maudit !

Ces derniers mots sonnèrent telle une malédiction. À l'âge de mes 6 ans, lorsque cette histoire arriva aux oreilles de

tout le monde, mes parents ressentirent une énorme angoisse et m'avertirent sans cesse de ne jamais m'approcher de ces ruelles, au risque de finir comme le petit Elias.

Aujourd'hui, cela fait dix ans qu'il est parti. Mes parents m'en voient désolé, mais la plupart du temps, lorsque je ne veux pas arriver en retard, ces ruelles étroites, longées par les hauts murs sinistres des maisons de commerce du marché, diminuaient mes chances de me faire sermonner par M. Strickler. Personne dans le village n'aimait les emprunter, mais les érudits de l'enseignement, eux, ne pouvaient s'en passer...

En y entrant, il y régnait un silence glacial, comme-ci les ténèbres de ces ruelles existaient pour que des personnes innocentes comme nous, fuient au moindre regard vers elles. Lia passa devant et entra la première. J'entendis quelques pas furtifs derrière nous, mais je veillais quand même à ce que des Reclus ne nous attaquaient pas... Les chalumeaux que nous détenions servirent à allumer les torches que nous gardions dans nos gros sacs beiges. Les masques que nos parents confectionnèrent pour nous servirent à nous protéger de l'odeur nauséabonde présente à l'intérieur du chemin sans fin.

Bien que nous fussions plongés dans les ténèbres, je voulus la protéger malgré tout...

- Rassure-toi Lia, je suis là...

- Hein ? Qu'est-ce qui te prend tout à coup Nir ?

- Bah ! je voulais juste te rassurer...

- Je n'ai pas besoin d'être rassuré Nir.

- Ah... Euh... Désolé...

- Pourquoi t'excuses-tu ? Moi je trouve ça gentil au contraire ! Merci d'être comme ça avec moi Nir...

- Ah... Euh... De rien Lia...

Le simple fait qu'elle me remercia me fit sourire. Même si son caractère semblait dur et froid, elle n'en restait pas moins pour moi que Lia...

**~ Une petite miette de pain
tomba à mes pieds ~**

- Hein ? Une miette de pain ?

Un individu, caché dans un coin sombre, marchait dans notre direction. Il semblait très grand, très maigre, torse nu, avec un pantalon déchiré jusqu'aux genoux, des côtes qui ressortaient avec de la peau crasseuse sur les os... À première vue, il devait cumuler de nombreuses maladies dans son corps.

Muni d'une très longue chevelure remplie de poussières, mêlée à des taches de sang, l'homme apparut devant nous tel un sorcier venant de l'ère préhistorique. Il sortit lentement de l'ombre et nous parla...

- Je vous trouve très jeune pour fréquenter ce genre d'endroit...

Sa voix sèche, calme et décontractée, dans cet endroit sinistre et glauque, surprit Lia.

- Hein ? Mais qui êtes-vous ?

Voulant la protéger, je lui pris la main en avançant vers la sortie.

- Tout va bien se passer Lia. Cet homme doit être un reclus. Passons notre chemin... Viens !

- Oui, je suis un reclus, mais ça n'a pas d'importance... J'aimerais savoir si vous vous souvenez de vos noms. Moi, j'ai oublié le mien...

Alors que nous nous éloignons de lui, le Reclus « sans nom » passa devant nous pour nous arrêter dans notre élan.

- Attendez, je veux savoir, dites-moi s'il vous plaît !

- Que voulez-vous savoir exactement ? Nous ne vous connaissons pas ! Vous avez faim c'est ça ? Désolé, mais nous n'avons rien à manger !

- Dites-moi quel est mon nom ! Je ne m'en souviens pas et je suis très confus depuis tout à l'heure...

- Nous ne savons pas quel est votre nom et nous ne souhaitons pas non plus le savoir, alors laissez-nous partir !

Lia commença à prendre un couteau dans la poche arrière de l'une des sacoques de son gros sac...

- C'est vrai, nous ne savons pas quel est votre nom ! Nous sommes simplement des érudits de l'enseignement, des élèves de M. Strickler, l'élite du savoir de la grande école située au centre de la ville ! Nous sommes obligés de passer par ces ruelles afin de ne pas arriver en retard ! Vous comprenez, nous n'avons pas le choix !

- Aaaah... Stri... Stri... Strickler ?

Il se gratta la tête à l'aide de ses grands ongles crasseux. Il commença à trembler de ces lèvres blanches très sèches qui donnaient l'impression d'un manque d'hydratation.

Lia serrait de plus en plus son couteau enfoui dans la sacoche arrière de son gros sac beige. Ses pensées commencèrent à aller dans tous les sens à cause de la panique...

- Aaah oui... L'élite... Le grand élite... L'homme qui sait beaucoup de choses... Je vois de qui il s'agit... L'homme qui soi-disant sait tout sur tout hein ? Strickler ! Ha ha ha ha ! Ne me faites pas rire !

Un silence s'installa dans la ruelle. Je commençai à en vouloir à cet homme pour sa manière de penser et à lui parler sur un ton froid.

- Qu'est-ce qui te fait rire ?

Il s'énerva et se mit à ricaner.

- Les hommes et les femmes de ce village accordent une réelle importance au savoir de cet homme, mais ils sont tous des moutons au fond ! Ça me fait bien marrer, ah ah ah ah !

- Qu'est-ce que tu baragouines ? M. Strickler est le plus grand élu du savoir de ce siècle et il maîtrise toute sorte de techniques pour dompter tous types de créatures ! Elles le craignent toutes, c'est pour cela que notre village est en paix et qu'il n'y a pas de danger aux alentours !

- Ah oui ? Sans déconner...

- Bon, ça suffit, il se paie de ma tête, je vais me le faire !

- Arrête Nir, c'est exactement ce qu'il veut ! J'ai un couteau, ne bougez plus !

- Dis-moi petit, est-ce que tu trouves que ce qui m'arrive est normal toi ?

- Hein ? De quoi tu me parles ? Ne change pas de sujet ! Tu veux éviter que j't'en colle une c'est ça ? Attends, tu vas voir !

- Ah ! je vois...

**~ Tu trouves ça normal, qu'un reclus sans nom
comme moi, va mourir seul ici ? ~**

Je m'étonnais alors qu'il me parlât de ses conditions de vie à ce moment-là.

L'atmosphère exigeait que je réfléchisse deux secondes. Je me mis à sa place l'instant d'après...

- Oh... Eh bien, en fait je... Euh...

Je voulais continuer ma phrase. Or les mots me manquaient...

- C'est marrant n'est-ce pas ? Tous les gens que j'ai croisés ici m'ont fait les mêmes remarques que vous... Ils m'ont directement mis dans une case sans même prendre le temps de me comprendre...

- Oh euh... Nous ne savions pas que vous étiez mourr...

Elle fut interrompue par le reclus...

– Ce n'est rien... De toute manière, nous les humains, nous sommes tous les mêmes au fond. On vient au monde sans comprendre pourquoi et on y repart avec des règles qu'on ne choisit pas... Cette vie nous est attribuée et dictée dès notre naissance. On finit par comprendre tout cela uniquement lorsque l'on commence à grandir. Lorsque l'on voit l'un de ses camarades réussir à obtenir une voie dans laquelle il peut s'épanouir, on finit par le jalouser... Le même schéma de pensée s'applique à tous ceux s'entourant d'amis qui ont réussi, même si au départ, ces gens ne souhaitaient pas cette vie de réussite ou d'échecs... Bien qu'au début de leur relation amoureuse, ils n'aimaient pas la femme qui les accompagne et les amis

qui les entourent aujourd'hui, ils sont prisonniers de ce système qui leur attribue une vie...

Nous, les humains, nous sommes tous esclaves de quelque chose : de nos émotions, de nos pulsions, de nos désirs, de nos rêves...

C'est pour cela que dès qu'un ami réussit et que nous n'avons pas autant de succès que lui, nous sommes simplement blessés par le destin en comparant notre vie à la sienne...

Lorsque quelqu'un est plus attirant que nous et attire à lui tout ce qu'il désire, nous sommes simplement blessés par ce qu'il dégage et l'on se demande pourquoi, on n'est pas né comme lui...

C'est pour cela que dès qu'un camarade meurt au combat, nous sommes simplement blessés par notre attachement envers lui alors qu'au départ, on ne voulait même pas être son ami...

Tout ceci est la cause de ce que nous ressentons à travers nos pensées et nos conditions de vie humaine...

J'ai vécu beaucoup de choses tout au long de mon existence et chaque fois que je ne réussissais pas à obtenir ce que je voulais, je me posais souvent cette question :

**~ Pourquoi la vie
est-elle ainsi faite ? ~**

Je n'ai jamais trouvé de réponse concrète à ce mystère...
Mais il n'empêche, je sais vraisemblablement une chose...

La réponse à cette question ne viendra jamais de moi, mais de celui qui a mis en place ce monde. Il nous a classés et immatriculés dès notre naissance, nous poussant à réfléchir et à agir d'une façon ou d'une autre, en ne nous disant jamais « le pourquoi du comment ».

Tu sais petit, je ne t'en veux pas. C'est simplement parce que l'on m'a attribué le terme de « Reclus » que toi et ta copine avez réagi de cette façon. C'est simplement parce que nous, en tant qu'êtres humains, nous sommes classés dans une société et dans une vie selon nos apparences, nos critères, notre manière de nous exprimer et de nous faire comprendre que cela suscite de l'intérêt ou de la méfiance envers autrui...

Si je suis venu ici, c'est justement parce que je sais qu'il y a très peu de personnes qui empruntent ces endroits. Au moins, je sais qu'ici, tout le monde est au même rang.

On ne pointe pas le voisin du doigt en le jalousant pour ce qu'il possède. Ici, personne n'a rien, n'a jamais rien eu et n'aura jamais rien.

Un silence et une atmosphère de plus en plus triste se firent ressentir dans la ruelle... La sagesse que dégagait cet homme nous montrait à quel point il existait, même au village, des hommes capables de surpasser le niveau de M.

Strickler spirituellement. Je me suis mis soudainement à l'admirer et à m'excuser auprès de lui...

- Monsieur, nous sommes désolés de notre comportement... Vous savez, l'un des élèves de notre école qui suivait comme nous l'enseignement de M. Strickler s'est fait dévorer dans l'une de ces ruelles par des reclus... Nous avons cru que vous aviez faim et que vous vouliez nous dévorer...

Lia aussi commençais à s'excuser auprès du reclus en remettant son couteau dans sa sacoche.

- Monsieur, moi aussi je suis désolée de m'être méfié de vous...

- Ce n'est rien petite... De toute façon, je vais bientôt mourir.

Nous nous étonnâmes de sa phrase.

- Hein ? Comment ça ?

- Les reclus ne dévorent jamais quelqu'un encore vivants, c'est la règle. Et puis, ils supportent leurs sorts sans broncher et meurent facilement à cause des gaz, de l'odeur et du manque de nourriture. Il faut dire que les rats ne suffisent pas à nourrir tout le monde ici...

Tout à coup, une idée me vint à l'esprit quant à la situation du reclus.

- Monsieur, est-ce que je peux vous trouver un prénom vu que vous ne vous souvenez plus du vôtre ?

- Ha ha ! Si tu veux petit, rien ne me ferait plus plaisir !

- Super ! Alors, que diriez-vous de Elias ?

- Elias ?

Lia commença à s'énerver.

- Quoi ? Mais tu as perdu la tête ? Ça ne se fait pas enfin ! Il est mort dans une de ces ruelles et c'est d'ailleurs pour cela que les gens de la ville ne veulent plus passer par là !

- Bin quoi ? Je ne vois pas où est le mal.

- Oui, mais Elias est mort ! Tu ne comprends pas que cela ne se fait pas dans la moralité des choses ?

– Elias ? Hum, c'est un très beau prénom. Après tout je vais bientôt mourir donc, je veux bien l'emprunter un cours instant.

– Super ! Du coup, j'ai une question à te poser...

– Oui, bien sûr. Vas-y petit.

J'hésitais à la lui poser, mais il fallait que je me lance.

– Ah... Euh...

~ Combien de temps te reste-t-il à vivre ? ~

À ces mots, Elias me répondit franchement à coeur ouvert.

– Écoute-moi petit... Premièrement, vous remarquerez qu'il n'y a ni femme ni enfant dans ma famille. En plus, tous mes amis ont perdu la vie au combat. Tout au long de mon parcours, je n'ai existé ni en tant qu'homme le plus beau, ni en tant qu'homme le plus fort, ni en tant qu'élève le plus intelligent à l'école... Cependant, je peux affirmer sans l'ombre d'un doute que combattre d'innombrables créatures faisait partie de mon quotidien. Après avoir choisi la voie qui me correspondait, à savoir celle de chasseur, j'ai d'abord affronté des petits monstres et des petites créatures carnivores, car c'était les plus faciles à tuer. Mais comme ils mangeaient de la chair humaine, en commercialiser pour nourrir la population s'avérait très difficile. Pour me nourrir, je dois dire que les choix se montraient très rares. Heureusement que dans notre village, le don de nourriture contre un bien ou un service faisait office de monnaie courante. Chacun devait prouver sa valeur et gagner sa nourriture à sa propre façon en suivant sa propre voie. Quant aux chasseurs, ils ne présentaient aucune pitié à l'égard des créatures magiques, car ils ne pouvaient se nourrir autrement. Même si un camarade se retrouvait en danger dans la forêt, on se devait de le laisser même si cela nous déchirait le coeur. L'enseignement que l'on inculquait aux érudits de mon époque affirmait que le sacrifice s'annonçait comme la meilleure des récompenses. Le temps passa. Je ne possédais plus rien pour me nourrir puisqu'il n'y avait plus beaucoup de créatures à chasser. Le désespoir me fit prisonnier de ma faiblesse... Je me résignais alors à ce que

la mort vienne me chercher, même si je ne sais toujours pas quand elle viendra... J'ai toujours l'air de paraître faible au fond de moi-même... Accaparé par cette faiblesse, je suis venu mourir dans un coin seul, ici, dans l'ombre, parce que la vie en a décidé ainsi.

Elias s'écroula sur le sol et cracha du sang. Lia et moi manquions de courage pour pouvoir réagir rapidement. À ce moment précis, pris de panique, nous ne pouvions que crier son nom...

– Elias !

Lia, affolée, aperçût quelque chose bouger dans les ténèbres et m'empêcha d'aller le relever en me bloquant par derrière. Dans la pénombre, une dizaine de reclus se formait autour de nous pour réclamer de la nourriture...

– À manger ! À manger ! À manger !

– Oh non, nous sommes encerclés !

– Elias, relève-toi !

– Bordel ! Ils sont venus à cause de moi ! Ils m’ont vu m’écrouler sur le sol...

– La nourriture est sur le sol ! Attendons qu’il rende l’âme mes frères, ensuite nous pourrons nous le partager. Ne soyons pas des sauvages...

Lia aperçut une ouverture entre les reclus. Elle me prit dans ses bras et me porta en courant vers la sortie de la ruelle. Je me débattis, car je ne voulus pas l’abandonner...

– Nir, viens, nous n’avons plus de temps à perdre, nous devons partir d’ici !

– Noooooon ! EEELIAAAAAS !

Avant de partir, je regardai dans les yeux d’Élias. À mon avis, il voulait me dire autre chose à ce moment-là, mais je n’en saurais jamais. Cela me chagrina au plus haut point...

– **T’inquiètes pas p’tit... J’ai été heureux jusqu’à la fin... S’il y a bien une seule chose que je regrette, c’est de ne pas avoir su vivre librement. Je pense parfois à ce qu’aurait été le baiser d’une femme sur ma bouche,**

à ce que ça m'aurait fait d'avoir des enfants ou une famille... Je pense aussi à ce que cela me ferait de parcourir le monde, de devenir un élu du savoir, de revenir au village et de t'enseigner ma vision de la vie... Finalement, tout cela ne fut qu'un fantasme... J'aurais aimé être à la place de ce Strickler... J'aurais aimé être bon à l'école... J'aurais voulu aimer ces moments passés là-bas, s'ils n'étaient pas aussi douloureux pour moi... C'est la dernière fois que je vois ce monde tel qu'il est... Alors Adieu... Mais surtout :

~ MERCI ~

Il ferma les yeux définitivement. Un reclus s'approcha avec une hache à la main... Il prit sa hache et commença à découper le corps en morceau. Il donna ensuite le reste des parties aux autres reclus...